lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

L'ennemi de l'arbre

Par Kader Bakou

Dimanche matin, quelques heures avant deux journées de pluie annoncées par la météo, on arrosait au tuyau les espaces verts du square Port-Saïd à Alger. Cet arroseur, qui risquait à tout moment d'étre arrosé, a certainement reçu un ordre de son responsable. Un ordre est un ordre ! On ne discute pas et on ne réfléchit même plus, avant de donner un ordre. D'ailleurs, à voir la gestion des espaces verts à Alger et ses environs, on se dit que «l'idiocratie» dont parle avec humour Mark Judge dans son film du même titre sorti en 2005 est déja là et que le cauchemar a déja commencé. Le désherbage est devenu un sport national. Là où on passe, même l'herbe ne doit pas repousser ! Fellag a raison : nous sommes l'ennemi de l'arbre. Quant à l'arrosage, c'est juste du gaspillage.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

JOURNÉES DU CINÉMA JORDANIEN D'ALGER

Theeb : le film à ne pas rater

La 5e édition des Journées du film jordanien aura lieu du 24 au 26 février à la Cinémathèque d'Alger. Elle verra la projection de deux longs-métrages fiction et d'un documentaire ainsi qu'une conférence d'ouverture sur la coopération algéro-jordanienne.

Photos : DR

Organisée par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc), cette manifestation bilatérale, se déroulant tous les ans à Alger comme à Aman, vise à faire connaître le cinéma des deux pays et développer les outils de leur coopération. Cette 5e édition se déclinera, cependant, en un programme assez chétif avec seulement trois films. Le mardi 24 février sera projeté le long-métrage *3 000 Nights* de la cinéaste palestinienne May Nasri qui, après plusieurs documentaires fort remarqués, réalise ici sa première fiction. Son film raconte l'histoire de Layal, jeune femme palestinienne arrêtée par l'armée israélienne en 1980 à Naplouse au motif qu'elle a transporté un homme palestinien blessé et pourchassé par les soldats de l'occupation. Condamnée à huit années de prison, et incarcérée dans une prison de haute sécurité avec des détenues palestiniennes et israéliennes de droit commun, elle apprendra à composer avec cet univers de suspicion, de racisme et de violence mais aussi à découvrir des humanités singulières et des destins brisés. Il s'agit, donc, d'un film carcéral qui fut salué pour sa démarche à la fois intimiste et militante et a participé à plusieurs festivals prestigieux dont ceux de Londres et de Toronto. Le jeudi 25, la Cinémathèque abritera la projection du documentaire *Le conseil* en présence de son réalisateur Yahia Abdallah. Il s'agit d'une immersion dans une école primaire de réfugiés palestiniens où sont organisées pour la première fois des élections du conseil des étudiants. Ces derniers veulent établir un système de «conseil» ou «majliss» qui aborde les relations inter-étudiants ainsi que les relations élèves-enseignants. Yahia Abdallah construit un système narratif qui scrute la vie des élèves et permet l'expression spontanée des sujets. Enfin, une clôture en beauté le vendredi à 19h avec la fiction *Theeb* de Naji Abou Nouar, véritable révélation qui a bouleversé les cinéphiles arabes et raflé de nombreux prix dans les festivals internationaux ainsi qu'une nomination aux Oscars 2016 pour le meilleur film étranger mais qui fut curieusement boudé par le jury du dernier Festival d'Oran du film arabe. Ce long-métrage, qui met en vedette l'enfant-acteur Jacir Eid, mêle les genres western et aventures tout en affichant une stylistique originale où l'histoire de ce petit garçon parcourant le désert arabe avec des officiers britanniques est racontée avec autant de poésie que de suspense. Par ailleurs, la Villa Abdeltif accueillera ce même vendredi à 11h un master class animé par le réalisateur Yahia Abdallah.

Le cinéma jordanien fut quasiment inconnu en Algérie jusqu'à la création du Festival d'Oran du film arabe qui a, à son tour, encouragé l'organisation de ces Journées d'Alger. Il connaît un essor inédit depuis 2003, année de création de la Commission royale du film qui a produit ou coproduit des dizaines d'œuvres cinématographiques mais aussi formé toute une génération de cinéastes. La Jordanie est également devenue un pays arabe les plus courtisés par les réalisateurs occidentaux, et notamment d'Hollywood, pour y tourner leurs films, ce qui a favorisé un transfert de compétences et de savoir-faire tant techniques qu'artistiques.

S. H.

JOURNÉES NATIONALES DE THÉÂTRE AZZEDINE-MEDJOUBI À AZZABA

Hafila Tassir revient

Un monologue intitulé *Hafila Tassir 2*, en référence à la célèbre pièce du regretté Azzedine Medjoubi, monté par l'association des Artistes Libres de Azzaba (Skikda), a ouvert dans cette ville située à l'est de Skikda les 1res Journées nationales de théâtre Azzedine-Medjoubi.

Ecrite par Merouane Mansouri et interprétée par la comédien Tarek Nasri, l'œuvre est une sorte de récapitulatif des œuvres d'Azzedine Medjoubi et un hommage rendu, dans sa ville natale, à ce grand artiste à l'occasion du 21e anniversaire de son assassinat, le 13 février 1995. «C'est une belle initiative à la mémoire de cet artiste que personne n'a oublié», a indiqué Mme Amina Medjoubi, sa veuve, présente à la cérémonie d'ouverture.

Des troupes d'Oran, de Médéa, de Bordj Bou-Arréridj, de Tlemcen, de Khenchela et de Tizi Ouzou sont en lice pour les prix devant être décernés à l'issue de cette manifestation culturelle de cinq jours après délibération d'un jury composé de Noureddine Omrane, de l'Institut des arts dramatiques de Bordj El-Kiffan, et des comédiens Othmane Bendaoud et Antar Hellal.

Un défilé des troupes participantes a été organisé aux sons d'une fanfare sur l'avenue principale d'Azzaba, juste

avant l'ouverture officielle de ces journées. Plus de vingt ans après sa mort, Medjoubi «demeure et demeurera une grande figure de père des arts algérien, avec près de trois décades au service du théâtre en tant que comédien et en tant que metteur en scène», a relevé M. Mansouri, président de l'association des Artistes Libres.

PALAIS DE LA CULTURE D'ALGER

Riche semaine culturelle palestinienne

La semaine culturelle palestinienne a débuté au Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Alger) par des lectures poétiques, un salon du livre et une exposition de photographies et d'œuvres artistiques dédiée à la Palestine. Un documentaire reflétant la richesse de l'art palestinien et la solidité des relations algéro-palestiniennes a été présenté durant la soirée inaugurale de cette manifestation organisée sous le slogan «Journée du chahid et l'élan d'Al Aqsa». Des lectures poétiques ont été ainsi présentées durant la soirée dont un poème dédié à l'Algérie du Palestinien Aman Allah Ibrahim Aich et un autre de l'Algérien Ibrahim Sediki consacré à l'enfant Mohammed Al Dura assassiné par les Israéliens en compagnie de son père à Gaza, en 2000. L'ouverture de la semaine culturelle palestinienne a été marquée par la présence de plusieurs personnalités politiques et culturelles dont le ministre de la Culture, Azeddine Mihoubi, l'ambassadeur de Palestine en Algérie, Louaï Aïssa, et la ministre déléguée auprès du ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, chargée de l'Artisanat, Aïcha Tagabou.

Le représentant du ministère palestinien de la Culture, Abdenacer Mohamed Ali Salah Taeh, d'anciens ministres, le conseiller à la présidence de la République, Saâd Eddine Nouiouat, ainsi que des ambassadeurs et membres du corps diplomatique des pays arabes accrédités en Algérie étaient également présents.

Le ministre de la Culture, Azeddine Mihoubi, a estimé que la «semaine culturelle palestinienne constituait un espace d'expression artistique et patriotique et une occasion pour échanger les points de vue entre les Algériens et leurs frères palestiniens». M. Mihoubi a saisi cette occasion pour réitérer le soutien de l'Algérie à la Palestine dans tous les domaines. Pour sa part, l'ambassadeur de Palestine en Algérie a souligné que l'Algérie qui «a de tout temps soutenu la Palestine sur le double plan politique et culturel, continue à la soutenir dans le domaine sportif qui constitue une nouvelle forme de résistance contre l'ennemi sioniste». Le représentant du ministère palestinien de la Culture a salué le «soutien matériel, moral et politique de l'Algérie en faveur de la Palestine», mettant en exergue l'«importance de la consolidation des relations culturelles entre les deux pays». La semaine culturelle palestinienne se poursuivra jusqu'au 18 février en cours à travers l'organisation d'expositions artistiques, la présentation de pièces théâtrales et des activités littéraires animées par des intellectuels palestiniens et algériens.

La manifestation est organisée par le ministère de la Culture en collaboration avec l'ambassade de Palestine en Algérie à l'occasion de la commémoration de la Journée nationale du chahid et de l'élan d'Al Aqsa qui coïncide avec la rencontre amicale de football demain entre les équipes olympiques algérienne et palestinienne au stade du 5-Juillet.

Actucult

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Jeudi 18 février à 20h30 : Concert de Mustaha Belahcene.
Vendredi 26 février à 16h : Concert de Hamidou.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 18 février : Semaine culturelle de la Palestine.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (BD DES MARTYRS, ALGER)
Jeudi 18 février à 19h : Concert de jazz «Le pouvoir des rythmes», par le Javier Paxarino Trio (Espagne). Invitations à retirer à l'Institut Cervantès d'Alger.

THÉÂTRE RÉGIONAL AZZEDINE-MEDJOUBI DE ANNABA
Samedi 20 février à 18h30 : Concert de jazz «Le pouvoir des rythmes», par le Javier Paxarino Trio (Espagne).

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de février : Exposition de peinture «Sirocco» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

ESPACE ESPAGNE (10, RUE ALI-AZIL, ALGER)
Jusqu'au 3 mars : Exposition collective «Art Propos » avec les artistes Abdeljalil Machou, Mejda Benchaâbane, Djamel Talbi, Mohamed Boucetta, Athmane Allalou, Ali Grib et Selma Dahman.

AÏDA GALLERY (VILLA 132, HEY EL-BINA, DELY IBRAHIM, ALGER)
Jusqu'au 28 février : Exposition collective par les artistes Zineb Boukhalfa-Messani, Samia Boumerdassi et Meriem Kezouit. Vernissage le 13 février à 15h, avec un récital de poésie de Samia Boumerdassi.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 3 mars : Exposition-vente collective par les artistes Hssicen Saâdi, Youcef Hafid, Mohamed Laraba, Djanet Dahel, Mimi El-Mokhfi et Sofiane Dey.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 27 février : Exposition collective d'arts plastiques «Diaf Baya», avec les artistes Jaoudet Gassouma, Amel Benghezala, Smaïl Ouchen et Hammouche Noureddine.

GALERIE D'ARTS ASSELAH-HOCINE (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 18 février : Exposition de peinture par l'artiste Abderrahmane Bekhti.

GALERIE D'ART DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N° 325, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 20 février : Exposition des artistes Youcef Hafid, Mourad Belmekki, Ahmad Mebarki, Adlane Samet et Djamel Talbi, à l'occasion du 20e anniversaire de la galerie. La galerie est ouverte du dimanche au jeudi de 8h30 à 17h30 et les vendredi et samedi de 11h à 17h30.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, BASSE-CASBAH, ALGER)
Jusqu'au 26 mars : Exposition «Le maître et ses disciples» en hommage à Mostefa Ben Debbagh.

ESPACE CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)
Jusqu'au 13 avril : Exposition «Regard's» de l'artiste peintre Adlane.